

# ATELIER CENTAURE

Aurèle CAUDAN-VILA – Antoine LEMENAGER  
Restauration de peintures  
Diplômés d'Etat : Paris 1 Panthéon – Sorbonne et I.N.P.

En collaboration avec Xavier BEUGNOT

## Constat d'état / juin 2024

Titre :	<i>La prédication de Saint Jean-Baptiste dans le désert</i>
Auteur :	<b>Joseph Parrocel</b>
Technique :	Huile sur toile
Dimensions :	4,30 m x 3,45 m
Datation :	1693
Lieu de conservation :	Dépôt musée du Louvre au Musée des Beaux-Arts d'Arras



Vue générale de la face de l'œuvre



Vue générale du revers de l'œuvre

### **Constat d'état du support :**

#### **Description – matériaux constitutifs :**

L'œuvre est une huile sur toile de grand format. Rentoilée à la colle de pâte.

Elle est montée sur un châssis à clés en bois de résineux (épicéa ?) muni de trois traverses horizontales et deux traverses verticales. Les assemblages d'angles sont à double tenons sur coupe d'onglet. Ceux des traverses aux montants sont à double tenon/mortaise dont un libre.



Détail d'un des assemblages d'angle



Détail d'un des assemblages de traverse/montant

La section des montants est de 100 mm x 55 mm. Celle des traverses est de 60 mm x 60 mm. Les traverses entre elles sont assemblées à mi-bois vissé.

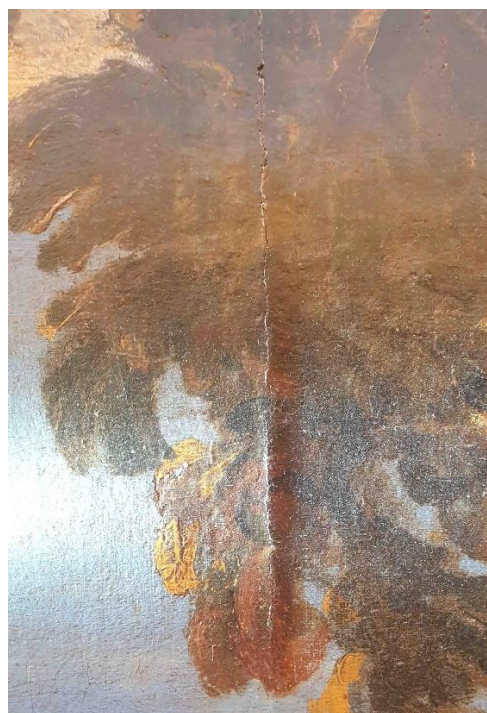
La toile originale est d'épaisseur moyenne. Elle est tissée armure toile avec un clos assez serré. Les fils sont constitués de fibres libériennes (lin ou chanvre). La contexture n'a pas pu être précisément relevée. On relève à la face 2 coutures verticales. Elles constituent des lés de 114 cm/120 cm/110 cm (allant de gauche à droite). Ils semblent être unis par des coutures à surjet simple.



Détail de la contexture de la toile originale

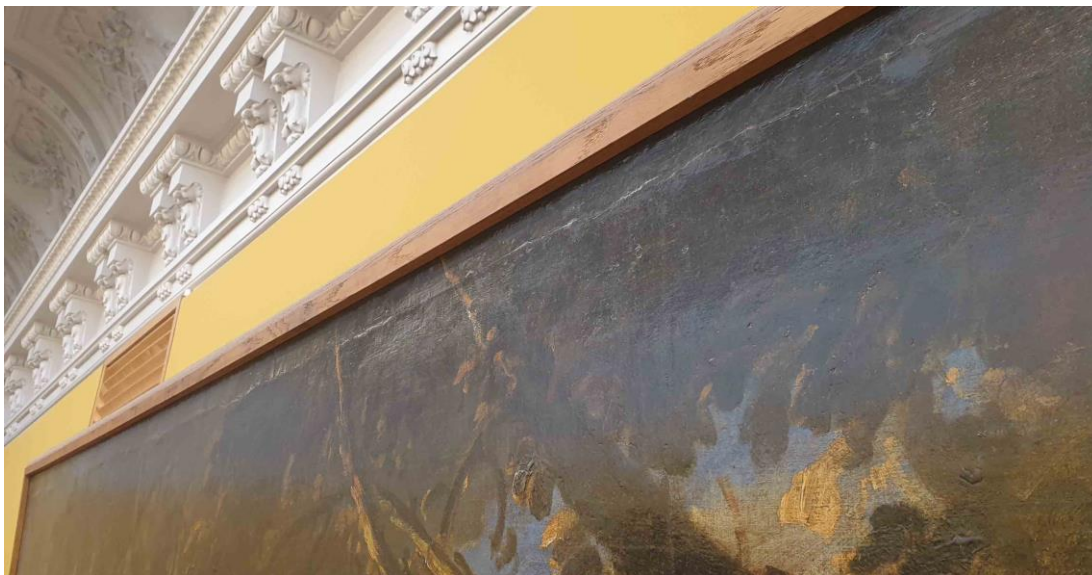


Détail d'un bord de la toile originale et d'une couture dans la toile de rentoilage



Détails des coutures dans la toile originale

Le bord supérieur de l'œuvre semble comporter une bande constituée d'incrustations de toile enduite et (re)peinte. Cette bande mesure entre 6 cm (à gauche) et 1,5 cm (à droite) de hauteur et s'étend sur la largeur totale du tableau.



Détail de la partie supérieure de l'œuvre comportant des incrustations/agrandissements de toile (?)

La toile de rentoilage est une toile constituée également de fibres libériennes (lin ou chanvre). Le tissage est moyennement serré, il présente une armure toile et une texture fine ; on compte entre 21 et 24 fils au cm dans les sens trame et chaîne. La toile de rentoilage est également constituée de trois lés de toile assemblés par des coutures à surjet. On observe que les restaurateurs de l'époque ont positionné les coutures de la toile de rentoilage au même niveau (à peu de choses près) que les coutures de la toile originale. On mesure au revers des lés de toile de (gauche à droite) : 110/120/115 cm.



Détail de la texture de la toile de rentoilage



Détail d'une des coutures des lés de la toile de rentoilage

Le rentoilage est un rentoilage traditionnel à la colle de pâte, sans couche d'intervention *a priori*.

Le montage est effectué à l'agrafe. Un bordage de papier kraft avec un retour à la face masque les chants du châssis.

Détail d'un bord de l'œuvre, fixé avec des agrafes et recouvert d'un bordage en papier Kraft



L'œuvre ne comporte aucune inscription ou étiquette (outre le marquage des assemblages du châssis).

### **Altérations :**

Le châssis est dans état structurel correct malgré une certaine souplesse générale. Les assemblages sont moyens et sont peu adaptés à l'ouverture du châssis. Le bois présente en plusieurs endroits des fissures assez importantes. Une clé est perdue et elles ne sont pas sécurisées.

La toile originale présente plusieurs altérations :

- On relève des déformations le long des bords notamment tout le long du bord senestre mais aussi le long de la couture entre les deux lés de droite.

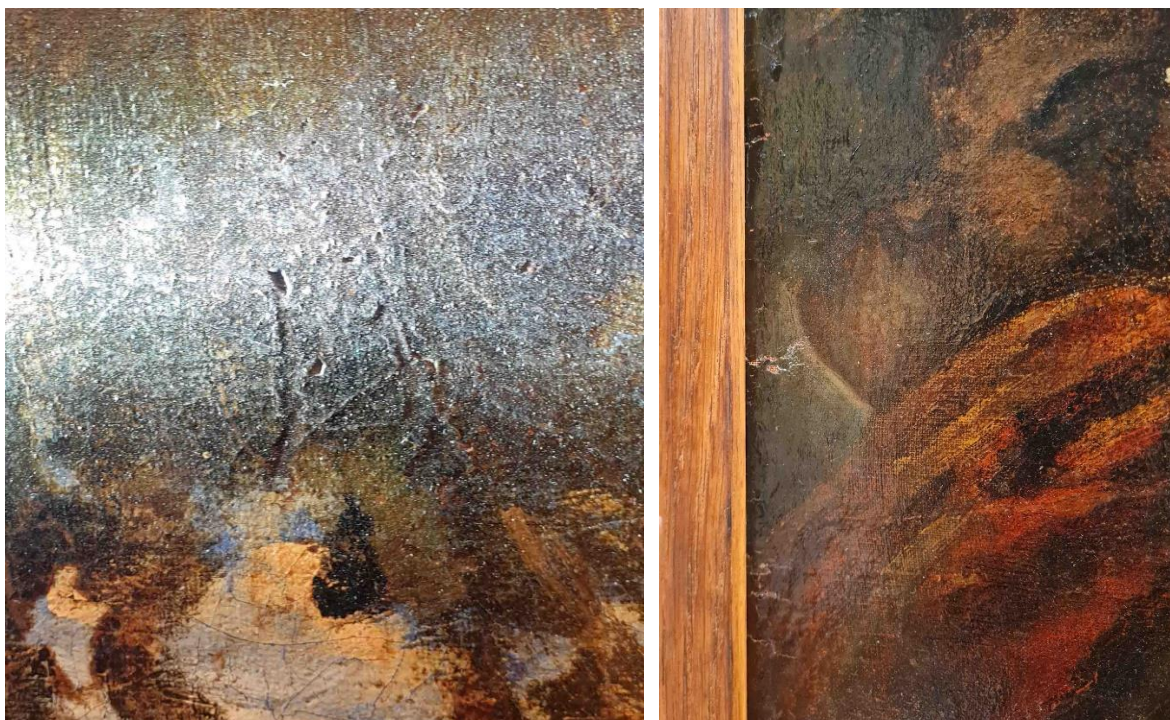


Détail des déformations le long du bord droit



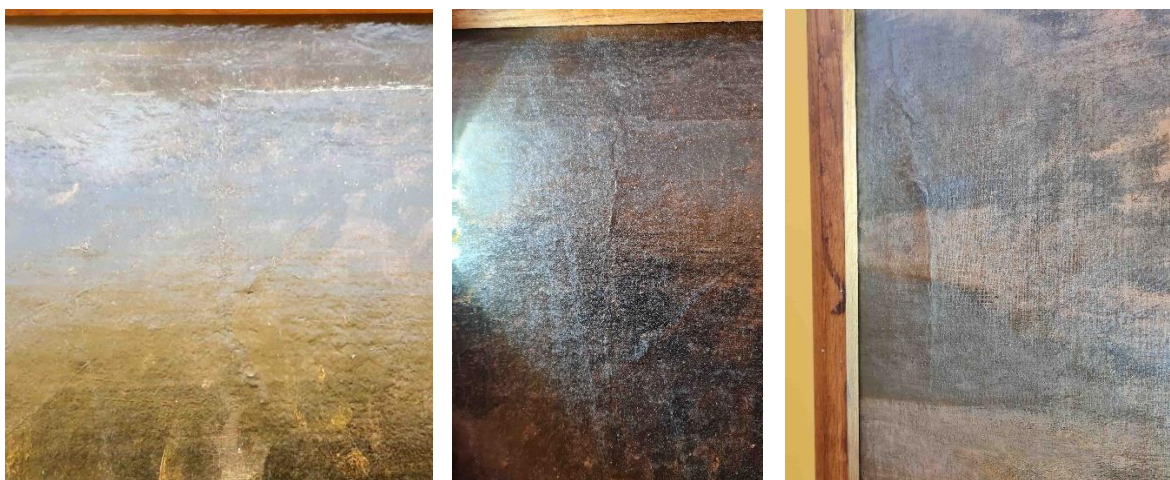
Détail des déformations au niveau de la couture entre les deux lés de droite

- Quelques lacunes de couche picturale. Très locales.



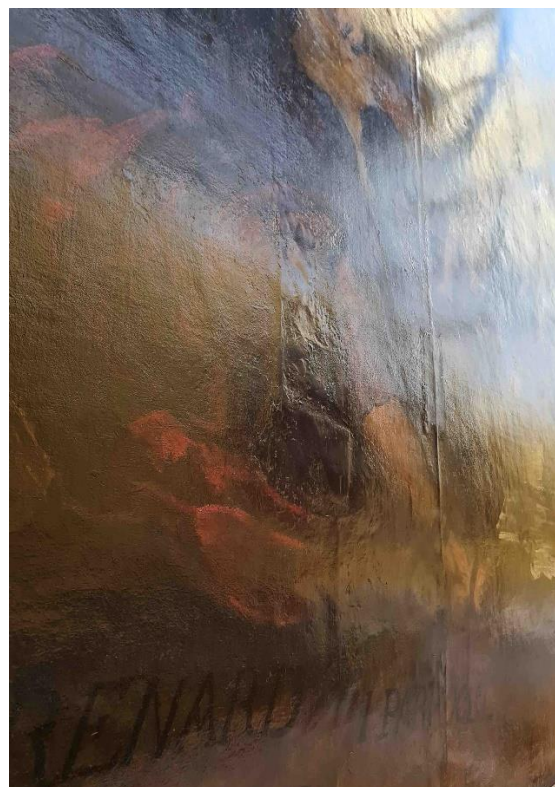
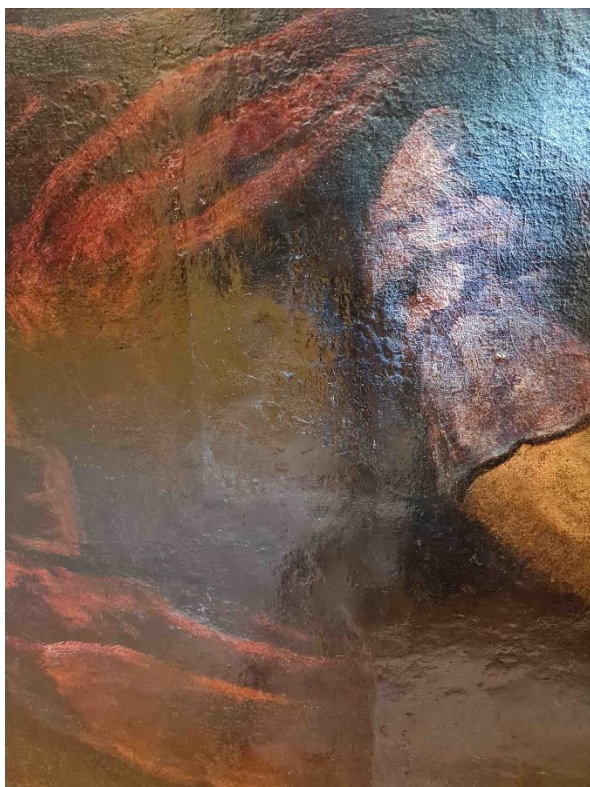
Détails de deux zones comportant des lacunes de couche picturale

- Des anciens accidents dont une déchirure verticale d'environ 16 cm de longueur à 70 cm du bord gauche du tableau.  
Une déchirure complexe d'environ 40 cm de longueur le long du bord gauche à 30 cm du haut de l'œuvre.  
Une déchirure verticale d'environ 25 cm de longueur à 45 cm du bord droit du lé central.



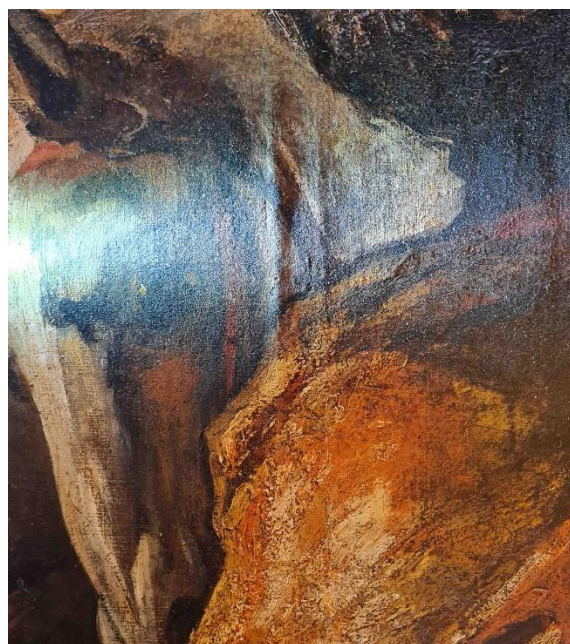
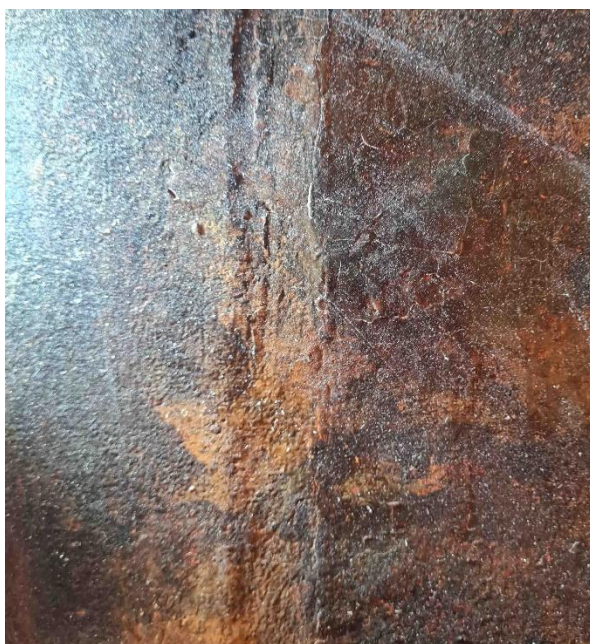
Détails de trois anciennes déchirures dans la toile originale

- On relève un important accident dans la partie inférieure gauche de l'œuvre.



Détails de l'important accident (ancien) dans la toile originale (partie inférieure à gauche)

- Les zones de coutures sont très déformées. Le non-alignement strict des coutures de la toile de rentoilage avec celle originale a provoqué deux lignes plus ou moins parallèles verticales. Le décalage est d'environ 4 cm de large dans la partie inférieure de l'œuvre.



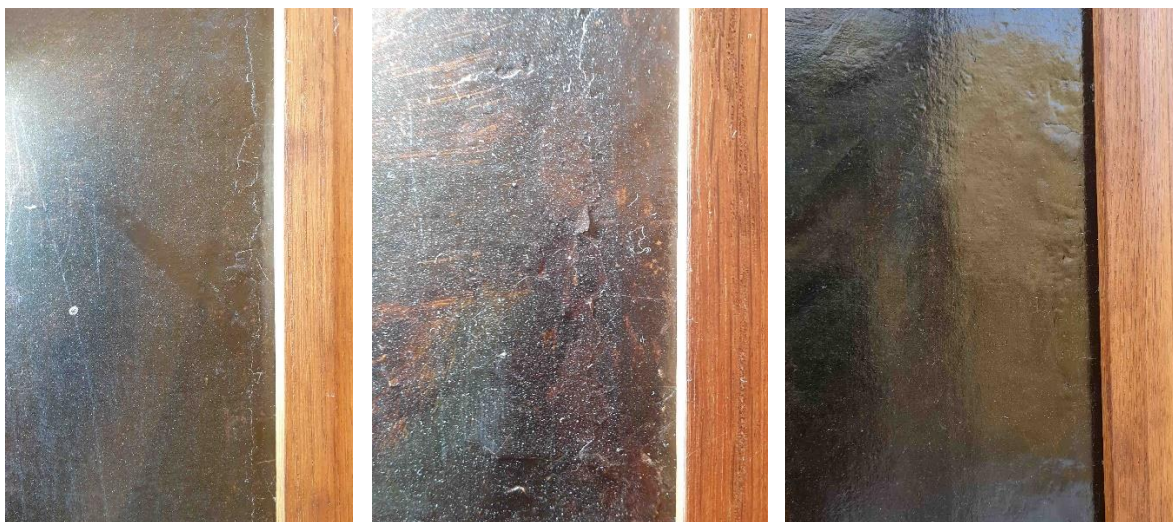
Détails des marques de coutures parallèles (couture toile originale et toile rentoilage)

- Des nodules de colle de pâte (de rentoilage).

Détail de quelques nodules de colle de pâte



- Des zones de soulèvements et de fragilités de la couche picturale. (Toutes ces parties ont été protégées par la pose de papiers de protection collés avec de la méthylcellulose).



Détails de plusieurs zones comportant des soulèvements et fragilités de couche picturale



Détails de plusieurs zones comportant des soulèvements et fragilités de couche picturale

La toile de rentoilage comporte les altérations suivantes :

- Reprise de décollements/cloques par le revers avec de la cire tout le long de la couture entre les deux lés dextres de la toile de rentoilage et dans la partie inférieure du lé dextre.



Détails de deux des zones comportant de la cire-résine au revers de la toile de rentoilage

- La toile est oxydée.
- Empoussièrément et léger encrassement du revers.
- Bandes de tension et bandes de toile de consolidation des bords.



Détail des bandes de tension et bandes de consolidation collées sur les bords de la toile de rentoilage

## **Constat d'état de la couche picturale :**

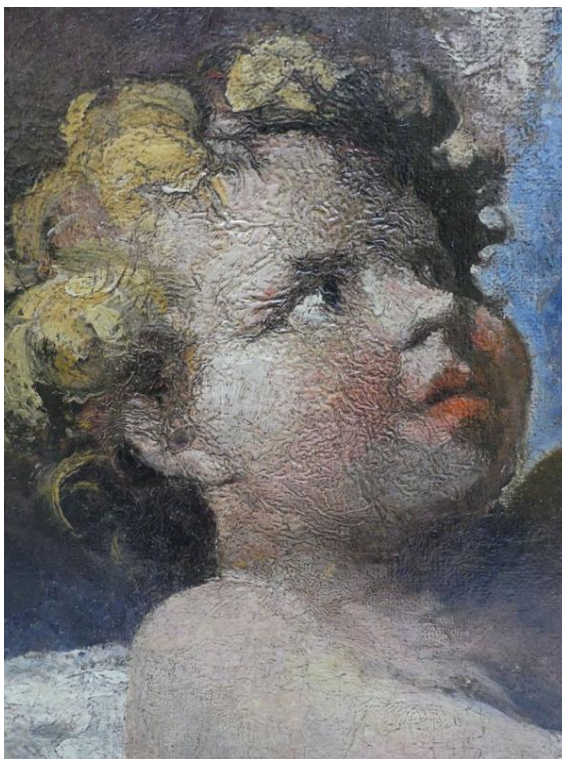
### **Description – matériaux constitutifs :**

La consultation du dossier d'œuvre montre des devis de restauration réalisés en 1997 par Alain Jarry, Michel Jeanne et Madeleine Fabre. Le devis semble être celui d'une intervention fondamentale avec allègement du vernis, nettoyage partiel des repeints, masticage des lacunes et réintégration et vernissage final pour harmoniser l'ensemble.

- Technique picturale : la technique picturale de J.Parrocel est très brillante, fortement empâtée dans les clairs, parfois légèrement dans les sombres. Les empâtements ont cependant été un peu aplatis par l'ancien rentoilage. Les formes semblent dessinées à la pointe du pinceau, de façon très spontanée. Les contrastes colorés violents et le clair-obscur théâtralisant la composition montrent l'influence de la peinture italienne baroque. L'œuvre semble parcourue par de nombreuses craquelures et rides de séchage (frisures) caractéristique des peintures exécutées très rapidement avec de nombreuses superpositions de couches claires au blanc de plomb ou de couches sombres siccativées. Des glacis colorés sont visibles dans les bleus, les rouges, les verts et les bruns.



Détail montrant les glacis bleus sur le vêtement du personnage central



Détail montrant les rides de séchage dans le putto

### **Altérations :**

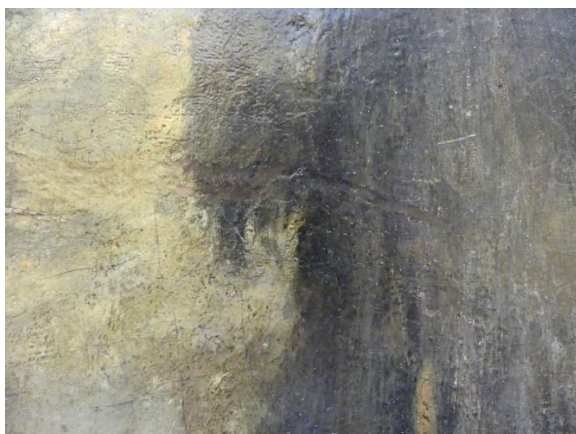
- Encrassement : la surface de l'œuvre est légèrement encrassée. Vue de près, elle est constellée de minuscules gouttes de vernis qui témoignent d'un vernissage final par pulvérisation à l'issu de la restauration

- Vernis : le vernis actuel est mince, homogène, brillant, saturant efficacement la couche picturale sombre de l'œuvre. Il n'est pas chanci. Sa fluorescence en lumière U.V dans le bleu vert signale probablement un vernis dammar.

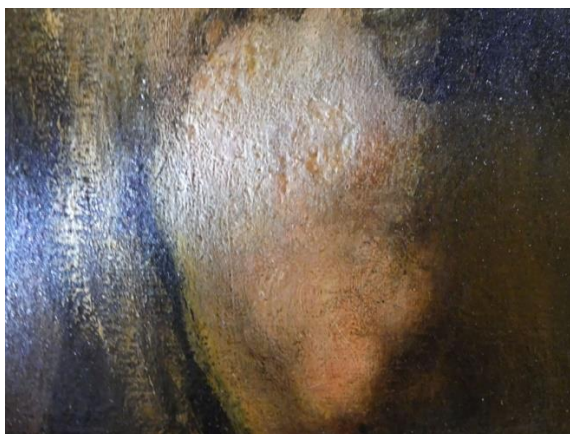


Détails en fluorescence U.-V. de la retouche apparaissant foncé

- Masticage et repeints : l'observation en lumière directe et en lumière U.-V. montre de très nombreux repeints, parfois légèrement désaccordés dans les clairs. La retouche est souvent facilement visible car réalisée à l'aide de petits traits vibrants ou parfois de points. La technique du « splitage » a parfois été utilisée pour faire passer de larges plages de retouches, notamment sur les coutures verticales. Les repeints fluorescent foncé dans les sombres ou jaune ou orangé dans les clairs. La retouche a probablement été réalisée aux couleurs Maïmeri, sur mastic coloré rouge. Vu en lumière incidente, l'œuvre montre d'importants mastics débordants sur des déchirures et sur des incrustations de toile. De nombreuses lacunes restent non ou mal mastiquées, retouchées dans les creux directement.



Détail montrant une retouche sur un accident mal ragréé



Détail d'une zone de réintégration sur des lacunes en retrait



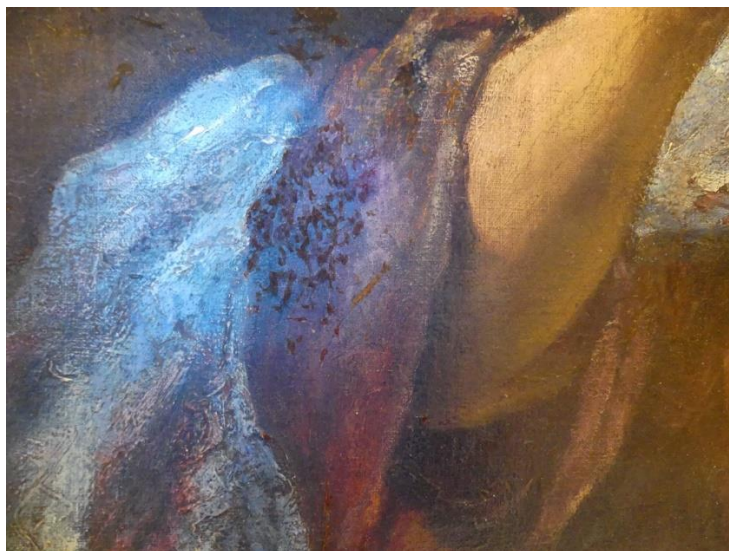
Détail montrant des lacunes non traitées



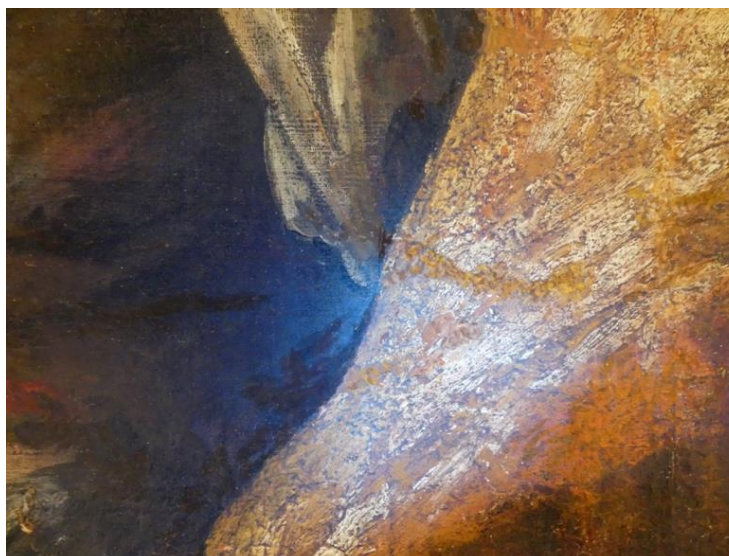
Détail en lumière rasante d'une zone de lacunes non traitées



Détail montrant les mastics rouges plus ou moins retouchés



Détail en fluorescence U.-V. de la retouche de 1997



Détails montrant les retouches de l'étoffe orange en lumière visible et en lumière U.-V.